



Traduire

Revue française de la traduction

233 | 2015

Voyage en équipage

Sessions communes d'auto-formation en interprétation

Franck Tiret, Hiroko Nakao et Takako Honjo



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/traduire/760>

DOI : 10.4000/traduire.760

ISSN : 2272-9992

Éditeur

Société française des traducteurs

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2015

Pagination : 73-75

ISSN : 0395-773X

Référence électronique

Franck Tiret, Hiroko Nakao et Takako Honjo, « Sessions communes d'auto-formation en interprétation », *Traduire* [En ligne], 233 | 2015, mis en ligne le 15 décembre 2017, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/traduire/760> ; DOI : 10.4000/traduire.760

Sessions communes d'auto-formation en interprétation

 *Franck Tiret, Hiroko Nakao et Takako Honjo*

Le métier de traducteur étant un travail très solitaire, c'est tout d'abord dans un souci de partager un moment de convivialité entre confrères et consœurs que nous avons pris l'habitude de nous retrouver régulièrement autour d'un café. Ce n'est que plus tard, une fois la relation de confiance instaurée, que l'idée d'une collaboration a tout naturellement émergé. Cela a néanmoins représenté un pas important dans notre relation, tant sur le plan symbolique que pratique, puisque nous avons décidé de coopérer plutôt que de nous faire concurrence.

Depuis, notre collaboration s'est développée et se décline maintenant en trois volets principaux : échanges sur des problèmes de traduction ponctuels, participation à des missions en groupe et perfectionnement en interprétation. C'est ce dernier point qui sera particulièrement développé ici.

Constitué de trois traducteurs(trices)-interprètes travaillant dans la paire de langues japonais-français, notre groupe a plusieurs spécificités. En tant que traducteurs, nous travaillons dans des sens de traduction différents (du français vers le japonais pour deux d'entre nous, et dans le sens inverse pour le dernier). En tant qu'interprètes, nous travaillons tous dans les deux sens de traduction (en consécutive pour deux d'entre nous et en consécutive et en simultanée pour l'un d'entre nous).

Outre l'avantage de pouvoir faire des exercices d'interprétation entre nous, le fait que nous soyons de langues maternelles différentes et que nous ayons l'habitude de travailler à l'écrit dans des sens de traduction différents rend nécessaire un entraînement des aptitudes de traduction vers notre langue B. Ces exercices nous permettent d'améliorer notre formulation en langue B et nous poussent également à restituer les messages de manière précise et synthétique. À ce propos, notre expérience nous amène à constater l'existence de certaines différences culturelles entre les Japonais et les Français : les Japonais semblent très attachés à restituer l'intégralité de l'information dans ses moindres détails, au risque de perdre de vue l'essentiel du message, tandis que les Français auraient tendance à être plus synthétiques, au risque d'être parfois incomplets dans la restitution. Nous essayons donc, dans le cadre de ces



exercices, de trouver un juste milieu entre ces deux attitudes, en travaillant sur la structuration du message d'une part et sur son niveau de fidélité par rapport à l'énoncé source, d'autre part.

Concrètement, nos exercices consistent à proposer une interprétation à la suite de l'écoute d'un enregistrement (émission de radio, vidéo, etc.), que les autres participants peuvent commenter dans un second temps. Ces exercices ont non seulement le mérite d'améliorer la qualité de l'interprétation vers la langue B, car les natifs pourront intervenir notamment concernant les collocations et proposer des expressions idiomatiques adaptées aux situations, mais également celui de renforcer la confiance de l'interprète dans sa finesse d'expression dans cette langue. Sur le plan de la compréhension également, quand certains messages peuvent paraître ambigus (surtout dans une langue comme le japonais où beaucoup d'éléments sont sous-entendus dans le discours), l'avis d'un natif peut s'avérer essentiel pour avoir un décodage correct du message.

Un autre aspect de notre collaboration est lié à la préparation commune et à l'échange d'informations préalable à une mission d'interprétation. Notre statut d'interprètes « généralistes » nous amenant à intervenir dans des secteurs professionnels extrêmement variés, le travail de préparation terminologique joue un rôle essentiel. La mutualisation des ressources et des connaissances est extrêmement utile, voire indispensable, dans un contexte de manque récurrent d'informations en amont des missions ou de manque de temps pour réaliser une préparation terminologique satisfaisante.

Le dernier point de cette collaboration réside dans une activité d'auto-apprentissage et d'auto-formation à l'interprétation simultanée. Concrètement, il consiste en un échange sur les problèmes rencontrés dans cet auto-apprentissage, la mise en commun de matériaux (enregistrements audio) adaptés à cet apprentissage et des séances communes d'entraînement. À nos yeux, ces échanges sont cruciaux, car ils permettent de rompre l'isolement de l'apprenant : dans un apprentissage aussi peu intuitif que celui de l'interprétation simultanée, confronté à sa propre solitude, l'apprenant peut vite se retrouver en proie aux doutes concernant ses capacités à progresser. C'est sur ce point que l'émulation suscitée par l'apprentissage à plusieurs peut jouer un rôle primordial. Les conseils et les encouragements de l'autre permettront de surmonter les moments de doute, tout comme le fait de constater les progrès chez son camarade-confrère montre qu'il est possible de progresser. L'émulation bienveillante générée par les interactions avec le co-apprenant est absolument fondamentale pour renforcer la confiance, élément central de cet apprentissage.

Au plan linguistique, l'ordre des éléments grammaticaux dans la phrase – et donc des informations – étant inversé entre le japonais et le français, pratiquer l'interprétation simultanée nécessite de mettre en place des stratégies de reformulation dans la langue seconde ainsi que des stratégies d'anticipation. L'apprenant est contraint de procéder par essais et erreurs

pour trouver le bon dosage au niveau du décalage dans le temps entre la formulation de l'orateur et sa propre formulation. Il doit également apprendre à repérer dans le message source les éléments qui lui permettront d'anticiper la compréhension. Dans le cadre de ces expérimentations nécessaires, la validation des choix et des formulations par le co-apprenant de langue maternelle différente peut s'avérer cruciale et éviter à l'apprenant de longues périodes d'hésitation solitaire. L'objectif final et naturel de cet apprentissage commun est de former un binôme pour pouvoir poursuivre cette collaboration en cabine, lors de missions.

Ensemble, on est donc plus forts, à la fois parce que la diversité des profils est source de complémentarité et parce que la collaboration permet l'émulation, la mise en commun de savoir-faire et la mise en œuvre d'une dynamique de confiance commune.

contact@japontraduction.com
info@bureau-traduction.eu
franck.tiret@concordia-conseil.fr

***Takako Honjo**, interprète et traductrice indépendante en japonais/français dans les domaines technique et juridique. Expert près les Cours d'appel de Grenoble et de Chambéry.*

***Hiroko Nakao**, interprète et traductrice indépendante en japonais/français dans le domaine juridique. Expert près la Cour d'appel de Grenoble.*

***Franck Tiret**, interprète et traducteur en japonais/français, formateur en traduction et en interprétation. Dirigeant de la SARL Concordia Conseil, services linguistiques dédiés au développement international.*

